

[Français]

## LA CHAMBRE DES COMMUNES

PRÉSENCE À LA TRIBUNE DU MINISTRE D'ÉTAT AU MINISTÈRE  
DU COMMERCE INTERNATIONAL DE ROUMANIE

**Mme le Président:** Je désire signaler la présence dans nos tribunes de M. Alexandru Margarithescu, ministre d'État au ministère du Commerce international de Roumanie.

\* \* \*

[Traduction]

## LE BUDGET

LES PROGRAMMES DE CRÉATION D'EMPLOIS

**M. Edward Broadbent (Oshawa):** Madame le Président, ma question s'adresse au ministre des Finances. Le ministre sait que les Canadiens feront face avant Noël au nombre le plus élevé de mises à pied jamais vu au Canada depuis la grande crise économique. Il sait également, comme en fait foi son propre budget, que le chômage augmentera en 1982, 1983 et 1984. Étant donné que le gouvernement a décidé de hausser son budget publicitaire d'environ 50 p. 100 jusqu'à concurrence de 100 millions, pourquoi le gouvernement ne trouve-t-il pas moyen dans son budget d'instituer un seul nouveau programme pour la création d'emplois?

**L'hon. Allan J. MacEachen (vice-premier ministre et ministre des Finances):** Madame le Président, dans les mesures fiscales proposées dans le budget figurent des dépenses très considérables pour la création d'emplois. Le député ne doit pas oublier que le Programme d'emploi communautaire sera en vigueur cet hiver pour venir en aide aux chômeurs. Une somme d'environ 300 millions de dollars sera disponible cet hiver par l'intermédiaire des programmes d'adaptation. S'il avait examiné le programme fiscal lui-même, il aurait remarqué, par exemple, que cette année, les dépenses comprises dans l'enveloppe du développement économique ont été accrues d'environ 30 p. 100. Il n'est donc pas vrai, comme le député le prétend, qu'on ne s'est nullement occupé de la création d'emplois. Des fonds considérables seront disponibles cet hiver pour venir en aide aux chômeurs.

\* \* \*

## L'ADMINISTRATION

LE COÛT DU DÉJEUNER OFFERT AUX JOURNALISTES

**M. Edward Broadbent (Oshawa):** Madame le Président, j'ai une question à poser au premier ministre. Comme il faut le dire tout d'abord, le ministre des Finances sait que ce budget amorce une réduction nette et non une augmentation de la

## Questions orales

stimulation économique. Il devrait le savoir mieux que quiconque.

Je voudrais interroger le premier ministre sur un autre volet des préoccupations que le gouvernement prétend avoir pour l'économie. Je veux parler plus précisément des appels à la modération qu'il lance aux Canadiens. Hier le ministre des Finances recevait une douzaine de journalistes à un somptueux déjeuner qui a coûté aux contribuables quelque \$2,000.

● (1425)

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Broadbent:** Deux mille dollars pour déjeuner! Je dirai au premier ministre que c'est là le montant qu'un retraité consacrerait à son alimentation pendant une année complète.

Je voudrais demander au premier ministre s'il ne pense pas que cette dépense somptuaire aux frais de l'État ne contredit pas absolument les appels gouvernementaux à la modération? Et s'il est d'accord avec moi, qu'entend-il faire à ce sujet?

**L'hon. Allan J. MacEachen (vice-premier ministre et ministre des Finances):** Madame le Président, je me ferai un plaisir de répondre à la question pour le premier ministre, pour la raison surtout que je suis au courant de l'affaire. Il est évident que le député ne l'est pas. A ma connaissance, cette affaire est tout à fait inadmissible. Il est exact . . .

**Des voix:** Vous l'avez dit!**M. Kempling:** Nous sommes d'accord!

**M. MacEachen:** Il est exact qu'hier je recevais à déjeuner un certain nombre de collègues et de journalistes.

**Des voix:** Pourquoi?

**M. MacEachen:** Je veux exposer l'affaire au député. Malheureusement, je n'ai choisi ni le menu ni l'endroit.

**Une voix:** Le choix est de qui?

**M. MacEachen:** Je reconnais que cela m'a mis dans un très grand embarras parce que c'était beaucoup trop fastueux. Dès mon retour au bureau, tout de suite après le repas, j'ai donné instruction qu'on m'envoie la note à moi, car je ne voudrais certainement pas qu'on fasse payer aux contribuables une réception fastueuse que je n'avais pas prévue.

**Des voix:** Bravo!

ON DEMANDE LA DÉMISSION DU MINISTRE

**M. Edward Broadbent (Oshawa):** Madame le Président, tous les députés assis de ce côté-ci de la Chambre et tous les Canadiens savent très bien que le ministre ne payerait pas la note s'il ne s'était pas fait pincer.

**Des voix:** Bravo!